

Quartier du Pont d'Issy : Françoise Raynaud raconte 18 ans de fabrication urbaine

92

Immobilier

28 janvier 2026

À Issy-les-Moulineaux, le quartier du Pont d'Issy incarne l'une des plus importantes opérations de transformation urbaine menées en Île-de-France. Mardi 27 janvier, l'architecte et urbaniste Françoise Raynaud, conceptrice du projet, y a conduit une visite de terrain, à l'occasion de la présentation du livre « Le Pont d'Issy, la reconquête des berges de la Seine », paru en fin d'année 2025, qui retrace 18 années de projets architecturaux et urbains sur le site.

Au pied de la tour ADN, le restaurant Paulette fait office de lieu de départ de la visite du quartier du Pont d'Issy à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Engagée en 2008, la transformation de ces anciennes friches industrielles, portée par Axa IM Alts en partenariat avec Sefri-Cime, la SPL Seine Ouest Aménagement et la Ville d'Issy-les-Moulineaux, a permis l'émergence de près de 80 000 m² mêlant logements, bureaux, et cheminements piétons.

Architecte et urbaniste du projet, Françoise Raynaud et son agence Loci Anima Architectures ont accompagné l'opération sur l'ensemble de cette période. « Le projet s'est développé dans le temps long, avec l'idée que les bâtiments dialoguent entre eux et fonctionnent comme un ensemble cohérent », a-t-elle expliqué.



Quartier du Pont d'Issy. © Nicolas Grosmond

Des architectures habitées et nourries du voyage

Achevée en 2018, la tour ADN, qui comprend 69 logements, impose sa silhouette torsadée. « Le cahier des charges était assez poétique, d'où cette forme inspirée de l'ADN humain », explique Françoise Raynaud. Les terrasses-jardins non superposées rythment la façade et un torii, portail traditionnel japonais, signe de bienvenue, marque l'entrée de l'immeuble. Une référence directe à l'inspiration nippone de l'architecte, nourrie par ses projets au Japon. « Un architecte doit voyager

pour voir ce qui se passe ailleurs », insiste-t-elle, évoquant aussi son séjour fondateur en Australie et sa rencontre avec l'architecte Glenn Murcutt, pionnier dans l'architecture écologique.



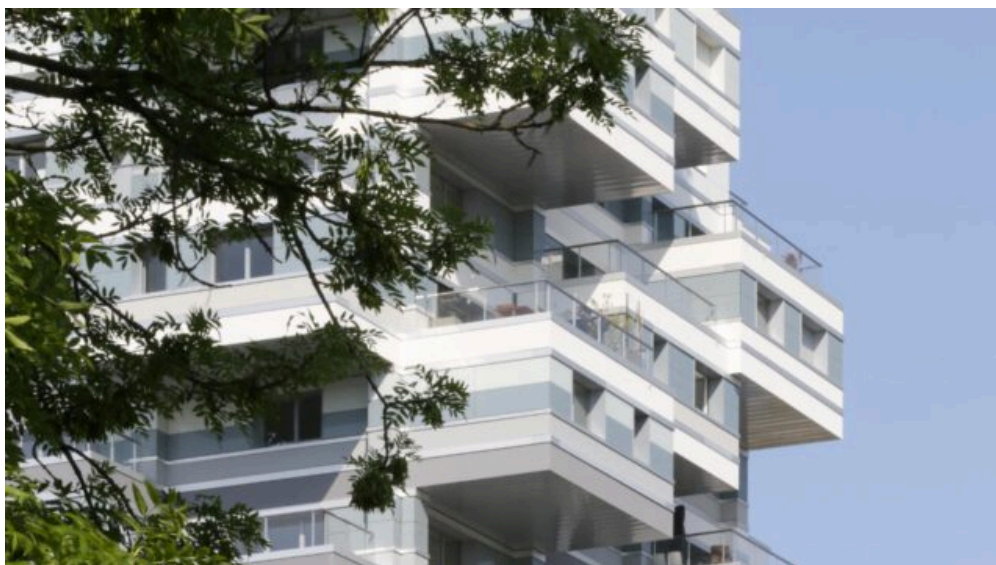
Françoise Raynaud. ©JGP

Plus loin, les tours Koala, dites « siamoises », de 17 et 13 étages, affichent des façades en strates horizontales, clin d'œil à la Seine et à ses stratifications minérales. Elle combinent 34 logements sociaux et 60 logements en accession.

Un quartier pensé comme un parcours continu

La déambulation s'est poursuivie devant le campus Aquarel, siège de l'entreprise Capgemini, vaste ensemble de 30 000 m² achevé en 2017. Organisé autour d'un jardin central imaginé avec le paysagiste Philippe Thébaud, le site intègre également une extension en bois de 3 000 m².

C'est à l'intérieur de la Tour Keïko, livrée en fin 2024, que s'est achevée la visite. Haute de 14 étages, elle abrite le siège social d'Aéma Groupe. « Cela a été un vrai challenge », a confié Françoise Raynaud, soulignant le travail de précision qu'a nécessité la réalisation de la façade, composée de grands panneaux de verre sérigraphiés. « Chaque panneau a été étudié pour récupérer au mieux les apports solaires et atteindre les performances nécessaires aux labels énergétiques, explique-t-elle. C'était un travail très fin qui garantit à la fois l'esthétique et la performance du bâtiment ».



La Tour ADN. © Jean-Pierre Porcher

